

-----  
**De** : CFDT-GROUPE

**Date d'envoi** : jeudi 31 décembre 2009 12:03:34

**A** : BITTER Jean-Simon; SCAMORRI Alban; DUTOT Raynald; WEINBERG Violaine

**Cc** : FOUREL Pascal; ZEUGIN François; ROUILLE Yves-Marie;

MAHOUE Jean-Philippe; KOZINSKA CATHERINE; BUATHIER PHILIPPE;

MIHELIC Maryse; CLIMENT Enrique; DELSUC Nadine

**Objet** : Proposition de rencontre

**Transféré automatiquement par une règle**

Bonjour Jean-Simon,

Merci pour tes vœux de Noël. Reçois les miens évidemment.

J'ai pris connaissance de ton mail et de ta résolution avec beaucoup d'attention.

Je te rappelle que la CFDT avait rendu un avis négatif sur ce projet, et avait anticipé sur les problèmes posés dans son application.

Pour mémoire, nous avons mis en avant les points suivants :

- Cette réorganisation correspond à une décision stratégique et politique du moment et reste de la responsabilité de la Direction. Elle n'est pas fondée sur des critères techniques objectifs mais sur des critères du Groupe et de management de l'entreprise.

Le point majeur pour les élus CFDT concerne les salariés :

- La Direction devra entendre et écouter les salariés en multipliant les réunions, confronter le projet à la réalité du terrain.

- La CFDT fait le constat que cette réorganisation sera difficile à mettre en place car les outils nécessaires à son fonctionnement ne sont pas tous prêts, loin de là.

- Si l'entreprise Generali veut réussir à mettre "le client au centre", elle doit commencer par positionner le salarié au cœur de son projet !

- Les élus de la CFDT ne cessent de le répéter, la valeur essentielle de l'entreprise, ce sont les salariés.

La croissance économique se construit d'abord par le respect des salariés, par la reconnaissance (financière ou non) des réussites individuelles et collectives.

La CFDT, de son côté, a rencontré largement les salariés au siège et en province. Nous prenons en charge leurs revendications et leurs réclamations. Si nous avons dû attendre une intersyndicale pour le faire, je crois que les trains rouleraient encore au charbon. Mais ce n'est pas le sujet !

D'ailleurs, à partir de ces rencontres de terrain, nous constatons que tes 4 points n'apportent aucune solution aux problèmes concrets des salariés.

- Les affectations ? Ce qui compte ce sont les conditions de travail.

- Le respect de la fiche de fonction ? Ce qui compte c'est le respect pour eux, en tant que personne et pas en tant que "contrat de travail" !

- La garantie d'aucun déclassement surtout pour les classes 5 ? Tous les salariés sont concernés pas seulement les cadres. Cette revendication n'est pas très respectueuse pour les non cadre que l'on décline.

- Je m'étonne de l'absence totale de considération de ton syndicat pour les collègues de province (?) car ton 4° point donne l'impression que seuls les salariés de Paris méritent ton soutien ?

- S'il n'était qu'un aspect positif de cette réorganisation, c'est sur le travail en province. Evidement pas sur l'organisation du travail en province.

Bref, une intersyndicale à nous proposer ? La CFDT y participera avec grand plaisir et nous seront à la pointe du combat en commun... dès que je pourrais constater que l'analyse de FO est constructive.

Et comme notre dernière expérience d'intersyndicale a été mise à mal par la déloyauté de ton attitude, je tiens à te préciser qu'il conviendra que tu sois extrêmement clair sur les actions que tu veux mener en commun.

Tu n'as pas, aujourd'hui, gagné la confiance des membres de la CFDT.

En effet, ton syndicat agit toujours de la même façon.

Lors des négociations ou des informations, vous passez votre temps à refuser de signer un accord ou de rendre un avis.

Cela vous permet d'aller voir les salariés en disant "nous n'y sommes pour rien".

Puis tu organises des réunions de service qui reprennent toujours les revendications de ton syndicat.

Après quoi, tu nous écris pour nous demander d'être solidaire avec les salariés et de construire une intersyndicale.

Evidement, juste à quelques mois des élections, comme par hasard.

Le choix des élus de la CFDT est de ne pas se cacher derrière une posture du genre "nous n'y sommes pour rien".

Les salariés ne sont pas idiots, ils savent bien que ce sont les Directions qui font les choix, pas les syndicats.

Notre solidarité c'est notre engagement quotidien, pas un discours.

Donc nous assumons notre travail : aider les salariés au jour le jour, et résoudre les problèmes concrets dont ils nous parlent.

Je te souhaite une bonne fin de journée.

Cordialement

Philippe FORESTIER  
Délégué Central CFDT  
Groupe Generali